

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 61 (1983)

Heft: 11

Artikel: Rettet den Wald! = Sauvez la forêt!

Autor: Jäger, Hellmut

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rettet den Wald!

Ich hatte Freund Hellmut ein Buch über das Waldsterben zugesandt und ihn gefragt, ob er Lust hätte, einen kurzen Bericht darüber für die SZP zu verfassen. — Er hatte keine Lust dazu. Das Buch wäre viel zu dick, und dem Bücherlesen ziehe er den Aufenthalt im Freien vor. Und im übrigen... — Und dann entwickelte er einen Gedanken, der meiner Ansicht nach sehr viel wichtiger ist, als was viele über dieses Thema reden und schreiben. —

H. G.

«Rettet den Wald!» Diesen Alarmruf hört man nun schon fast täglich. Rettet den Wald! — Ja, aber wie? Jeder weiss, woran der Wald krankt, jeder weiss, was vorzukehren wäre. Und jeder weiss auch, dass es der andere, als Verursacher des sauren Regens, als Konsument der exotischen Hölzer, als Autoabgasproduzent, als Ölheizungsbetreiber sein müsste, der umzukehren und etwas Mutiges zu unternehmen hätte, um dem Waldsterben Einhalt zu gebieten. *Der andere*. Daran kann man die ganze Geschichte aufhängen. *Der andere* soll sich einschränken; denn das, was man selbst verschuldet, ist ja kaum der Rede wert!

Bitte, wie rettet man den Wald? Im Grossen geht es wohl nicht anders als mit Vorschriften und Gesetzen. Man muss wohl oder übel die persönliche Freiheit des Unternehmers, des Produzenten, aber auch des kleinen Mannes einschränken, indem man das vorkehrt, was als Schutz vor Vergiftung und Verseuchung von Luft und Wasser gilt und was schon lange bekannt ist. Nur, die Sache ist teuer und lästig.

Der Wald ist aber nicht nur grossflächig bedroht. Jeder einzelne kann zu seinem Schutz beitragen. Der Bauer müsste die Waldränder schonen, indem er das Gebüsch nur zurückschneidet, nicht rodet, indem er die Gülle nur auf das Gras versprüht und nicht auch noch in den Wald hinein, indem er Gras- und Heuüberschüsse kompostiert, statt sie im Wald zu deponieren usw. Der Waldbesitzer müsste von allzu breiten Strassen absehen, mit dem Traktor nicht im weichen Boden herumfuhrwerken, Herbizide gar nicht erst in Erwägung ziehen. Der Wanderer sollte daran denken, dass er im Wald nur Gast ist. Das bedingt äusserste Rücksichtnahme: Abfälle dürfen nicht zurückgelassen werden, Feuerchen sollen nur dort angefacht werden, wo sie keinen Schaden anrichten können, und es ist nicht gesagt, dass für jeden Röstspieß ein Bäumchen abgebrochen werden müsste. Man sieht, um den Wald zu retten, dazu bedarf es der Anstrengung aller. Und es ist im Grunde ja gar nicht der Wald, den es zu retten gilt, sondern unser aller Leben; denn ohne Wald wird bald Steppe und Wüste die Erde überziehen, das heisst, die Sahelzone wird sich weltweit ausbreiten.

Hellmut Jäger, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach

Sauvez la forêt!

Ce cri d'alarme: «Sauvez nos forêts», nous pouvons l'entendre quasi quotidiennement depuis quelque temps. Mais comment donc sauver la forêt? Chacun sait de quoi elle est malade, chacun sait ce qu'il faudrait entreprendre pour la guérir. Mais voilà: ce sont les autres qui sont à l'origine des pluies acides, ce sont les autres qui font abondante consommation de bois exotiques, les autres encore qui produisent les gaz délétères de leurs voitures ou de leurs huiles de chauffage, les autres donc qui devraient changer leurs habitudes, courageusement, pour stopper l'agonie de nos forêts.

Les autres: là est le nœud du problème! C'est à *l'autre* de se serrer la ceinture; car, n'est-ce pas, si c'est un peu de notre faute, c'est si peu de chose qu'il ne vaut même pas la peine d'en parler...

Question: Comment sauver la forêt? En somme, il n'y a guère d'autre solution que des règlements et des lois. De gré ou de force, il faudra bien limiter la liberté individuelle de l'entrepreneur, de l'industriel, mais aussi celle de Monsieur Tout-le-monde, en prenant les dispositions nécessaires à la protection contre les pollutions de l'air et des eaux: chanson dont l'air est bien connu. Mais voilà: cela coûte cher et c'est astreignant.

La forêt est en danger: seulement dans son ensemble? Je crois que chacun de nous peut contribuer à sa mesure à la protéger. Le paysan devrait protéger l'orée des forêts en taillant simplement les branches qui dépassent sur son champ, sans défricher inconsidérément tous les buissons, en évitant de déverser du purin au-delà de son pré en pleine forêt, en compostant ses surplus d'herbages et de foin au lieu de les entasser au cœur du bois, etc.

Le propriétaire d'une forêt devrait renoncer à y tracer de larges avenues; il devrait éviter de creuser d'horribles ornières avec son puissant tracteur; il devrait aussi penser que l'usage d'herbicides n'est pas la solution idéale pour une bonne santé de l'humus forestier.

Le promeneur devrait avoir présente à l'esprit l'idée que, dans la forêt, il n'est qu'un invité: Il n'y laisserait pas alors les traces hideuses de son passage, il veillerait à ne faire du feu que là où aucune nuisance n'est à craindre; et puis il réaliserait bien vite qu'il n'est pas nécessaire de détruire un jeune arbre chaque fois qu'il veut cuire un roulé à la broche.

Protéger la forêt, la sauver du désastre, c'est l'affaire de chacun. Et d'ailleurs, il ne s'agit pas en fait de sauver la forêt, mais bien de sauver notre vie à tous: car sans la forêt, la terre ne deviendra bientôt que steppe et désert, ce qui ne serait en somme qu'une extension du Sahel à tous les continents.

(Trad.: F. Brunelli)

Hellmut Jäger, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach

Bitte um internationale Mitarbeit

Zur Erstellung von Pilz-Verbreitungskarten bittet der 2. Vorsitzende der Deutschen Gesellschaft für Mykologie (DGfM) alle Leser der SZP/BSM um Mitarbeit.

Es handelt sich um den Ascomyceten *Catinella olivacea* (Batsch ex Pers.) Boud. sowie die Basidiomyceten (alle in «Moser» enthalten): *Cystoderma superbum*, *Mycena leptophylla*, *Lepista glauco-cana*, *Pluteus aurantiorugosus*, *Pluteus roseipes*, *Russula consobrina*.

Mykologen und Pilzkenner, die diese Arten in Europa (oder anderen Erdteilen) festgestellt haben, werden um folgende Informationen gebeten: Staat, Distrikt, Nähe gröserer Stadt, Ort, ungefähre Meereshöhe, Waldtyp, Böden bzw. Substrat, Häufigkeit, Angabe von Belegen (sofern vorhanden). Zugleich wird um Hinweise auf Publikationen oder lokale Fundlisten gebeten, in welchen diese Arten aufgeführt sind.

Schicken Sie bitte Ihre Notizen an: German J. Kriegelsteiner, Beethovenstr.1, D-7071 Durlangen.

Appel à une collaboration internationale

Dans le but d'établir des cartes de répartition concernant les espèces mentionnées ci-dessous, le second Président de la «Deutsche Gesellschaft für Mykologie» demande une collaboration à tous les lecteurs du BSM.

Il s'agit d'un Ascomycète: *Catinella olivacea* (Batsch ex Pers.) Boud., et de six Basidiomycètes: *Cystoderma superbum*, *Mycena leptophylla*, *Lepista glaucocana*, *Pluteus aurantiorugosus*, *Pluteus roseipes*, *Russula consobrina*.

Mycologues et amateurs qui ont constaté la présence de ces espèces en Europe — ou dans une autre partie du monde — sont priés de rassembler les informations suivantes: Etat, district, ville la plus proche, lieu de cueillette, altitude approximative, type de forêt, de sol et/ou de substrat, abondance relative, justificatifs éventuels (p. ex. *exsiccatum*).

Seraient utiles aussi des indications concernant des publications ou des listes locales de trouvaille dans lesquelles ces espèces figurent.

Prière d'adresser vos informations à: German J. Kriegelsteiner, Beethovenstrasse 1, D-7071 Durlangen. Merci d'avance!

(Trad.: F. B.)